



Conseil économique et social

Distr. générale
9 novembre 2016
Français
Original : anglais

Commission de la condition de la femme

Soixante et unième session

13-24 mars 2017

Suite donnée à la quatrième Conférence mondiale
sur les femmes et à la vingt-troisième session

extraordinaire de l'Assemblée générale intitulée

« Les femmes en l'an 2000 : égalité entre les sexes,
développement et paix pour le XXI^e siècle »

Déclaration présentée par la World Youth Alliance, organisation non gouvernementale dotée du statut consultatif auprès du Conseil économique et social*

Le Secrétaire général a reçu la déclaration ci-après, dont le texte est distribué conformément aux paragraphes 36 et 37 de la résolution 1996/31 du Conseil économique et social.

* La version originale de la présente déclaration n'a pas été revue par les services d'édition.



Déclaration

La World Youth Alliance est une coalition mondiale de jeunes qui s'engagent à promouvoir et à protéger la dignité de la personne humaine et à bâtir la solidarité entre les jeunes des pays en développement et ceux des pays développés. Comme tous les êtres humains ont une dignité, il est important que nous tous, femmes et hommes, filles et garçons, puissions développer nos capacités et nos aptitudes à apporter notre contribution dans notre famille, notre lieu de travail et notre communauté.

Le rôle des femmes dans la société s'est transformé au cours des dernières décennies. Les femmes poursuivent leurs études plus longtemps et sont plus nombreuses que jamais à travailler en dehors du foyer. Ces changements spectaculaires apportent avec eux de nouveaux défis ainsi que des possibilités. Tous les êtres humains sont égaux en dignité et méritent donc le respect ainsi que la possibilité et la liberté d'utiliser leurs aptitudes et leurs talents. L'éducation, la santé et le respect des capacités et des aptitudes uniques des femmes sont indispensables pour garantir l'autonomisation des femmes dans tous les aspects de leur vie.

L'éducation est l'un des meilleurs moyens de lutter contre les inégalités et de rendre les femmes et les filles autonomes sur le plan économique. La promotion de l'éducation pour les femmes est l'une des meilleures façons de lutter contre les systèmes et pratiques qui limitent les capacités des femmes et des filles à contribuer pleinement à la vie de la société. Les cursus primaire et secondaire des filles sont souvent interrompus en raison de facteurs tels que la pauvreté, la malnutrition et le chômage. Les filles et les femmes peuvent être amenées à travailler ou à se marier tôt du fait de l'instabilité qui gangrène certains pays.

Les normes culturelles qui perçoivent les femmes et les filles comme un fardeau, qu'on éduque et qu'on nourrit uniquement pour faire le bonheur d'une autre famille après le mariage peuvent également rendre difficile l'accès des filles à une nutrition et à une éducation adéquates de même qu'à l'investissement dans les compétences dont elles ont besoin pour s'épanouir. En éliminant l'abandon scolaire, les filles seront encouragées et pourront voir leurs revenus grimper au cours de leur vie. Un facteur déterminant, pour éliminer l'abandon scolaire et réaliser l'égalité des chances ainsi que la parité entre les sexes dans l'éducation, est de comprendre que tous les êtres humains ont une dignité et que chaque personne mérite le respect et la possibilité de réaliser son potentiel.

La World Youth Alliance a élaboré un programme qui peut aider à promouvoir le respect, un comportement responsable et l'égalité entre les hommes et les femmes. Le programme Human Dignity Curriculum enseigne aux enfants ce qu'est la dignité humaine, à savoir que chaque être humain en est doté et qu'elle doit donc être respectée. Le programme comporte aussi un volet sur l'éducation sexuelle. Ce programme fournit de l'information adaptée à l'âge des participants et exacte du point de vue biologique, en privilégiant le développement personnel et la prise de décisions réfléchies par les élèves sur leur sexualité en fonction de la connaissance de soi qu'ils ont acquise et du respect de leur propre dignité et de celle des autres. Le programme tient compte de la culture et encourage la participation des parents. Les étudiants qui comprennent la dignité humaine sont disposés non seulement à prendre des décisions personnelles responsables, mais aussi à contribuer à leurs

communautés et à traiter les autres avec respect dans leur famille, parmi leurs pairs et au sein de leur communauté, y compris dans leurs relations personnelles.

La santé joue un rôle important dans l'autonomisation économique des femmes. Pour répondre aux besoins de celles-ci en matière de santé, nous devons accorder la priorité à la recherche et aux soins de santé concernant les maladies non transmissibles, qui figurent parmi les principales causes de décès chez les femmes. Les femmes qui ont des problèmes de santé persistants peuvent être obligées de quitter la vie active alors qu'elles préféreraient travailler. Les hommes et les femmes vivent différemment certaines maladies et affections, et des rapports indiquent que les femmes reçoivent souvent moins de soins de santé que les hommes. Il est essentiel de satisfaire les besoins des femmes en matière de santé pour éviter que la maladie constitue un obstacle à leur intégration économique.

Un cas particulier de maladies non transmissibles qui n'a pas fait l'objet de recherches suffisantes concerne la santé reproductive. Le système endocrinien est étroitement lié à la santé des femmes en général, mais un grand nombre d'entre elles ne savent pas à quoi correspond un cycle sain ou si elles ont besoin d'une assistance médicale. En outre, de nombreux médecins ne sont pas en mesure de diagnostiquer correctement ces affections ou d'aller au-delà de la gestion des symptômes pour traiter les causes profondes. De nombreuses femmes présentent régulièrement des symptômes mais ne savent pas qu'elles pourraient bénéficier d'un traitement. Certains de ces symptômes peuvent pourtant avoir un effet considérable sur la qualité de vie de ces femmes et sur leur capacité à atteindre leurs objectifs.

Lorsqu'une femme connaît son cycle, elle appréhende mieux son état de santé général. Elle maîtrise davantage sa santé et est en mesure de faire des choix éclairés quant à ses objectifs en matière de santé reproductive, de déterminer la taille de la famille qu'elle désire fonder et d'atteindre ses objectifs à long terme. Les soins de santé axés sur les connaissances contribuent donc à l'autonomisation économique des femmes.

Le monde du travail a considérablement évolué au cours des dernières décennies et continuera de le faire. Pour que les femmes puissent participer à l'économie de la façon qui leur convient, il faut qu'elles soient respectées en tant que femmes et qu'un mode de vie équilibré soit encouragé tant pour les hommes que pour les femmes.

Les femmes ont contribué à l'économie tout au long de l'histoire. Elles l'ont fait aussi bien en jouant le rôle d'éducatrices et de prestataires de soins dans le foyer qu'en apportant leur aide aux entreprises familiales ou en travaillant comme employées dans différents domaines. Alors qu'un plus grand nombre de femmes a intégré l'économie formelle, les femmes se sont adaptées à des systèmes qui ont été bâtis en fonction du corps et des attentes de l'homme. En conséquence, même si les femmes sont de plus en plus représentées dans la population active, le monde du travail ne tient pas souvent compte leurs caractéristiques propres.

Comme seules les femmes peuvent tomber enceintes, les interruptions qui en résultent entravent leurs perspectives de carrière, ce qui crée un conflit entre le travail et la vie de famille. Ces deux aspects de la vie, qui sont importants aussi bien pour les femmes que pour les hommes, ne doivent pas entrer en concurrence. Pour satisfaire les besoins et aspirations des femmes, il faut éviter de supposer que la procréation est un fardeau qu'elles devraient éviter ou, si elles ne le font pas, qu'elles devraient assumer toutes seules. Cette charge peut effectivement se révéler

contraignante dans le cas des femmes pauvres. Les affirmations selon lesquelles l'avortement et la contraception sont nécessaires à l'autonomisation des femmes portent en réalité atteinte à celle-ci; en traitant la grossesse comme un problème plutôt qu'une faculté unique de la femme, on fait comprendre aux femmes qu'elles doivent se conformer aux normes masculines pour pouvoir participer à la société, sous peine d'être mises à l'écart.

Les changements qui se produisent dans le monde du travail devraient aller dans le sens d'une meilleure conciliation entre le travail et la vie de famille, sachant que ces deux domaines s'enrichissent mutuellement et permettent aux femmes comme aux hommes de s'épanouir. De même que les contributions des femmes devraient être valorisées dans tous les domaines de la vie, ceux-ci, y compris les relations personnelles et les soins domestiques, devraient également être valorisés. C'est en accordant de la valeur à ces deux domaines qu'on peut promouvoir l'égalité au travail et à la maison. La World Youth Alliance encourage la société civile et les États Membres à favoriser cet équilibre sain, à promouvoir les moyens pour les femmes de retourner au travail après une interruption de carrière et à sensibiliser les hommes et les femmes par l'éducation afin qu'ils puissent faire des choix éclairés concernant leur vie de famille.

Les êtres humains sont notre plus grande ressource. Le monde du travail continue de s'agrandir et d'évoluer, et il est important de veiller à y inclure toutes les personnes dans toutes les sphères de la vie. Les femmes seront autonomes, non seulement sur le plan économique, mais aussi dans tous les domaines de leur vie, si nous reconnaissons l'égale dignité de tous les êtres humains et encourageons la solidarité entre les femmes et les hommes. En favorisant des politiques qui valorisent l'ensemble des dons et facultés uniques des femmes, nous pouvons susciter une justice véritable et un développement authentique. La World Youth Alliance encourage la Commission à faire progresser l'autonomisation économique des femmes grâce à des politiques fondées sur la dignité humaine.